

## schillingreport 2016 - Transparence au sommet

**Rappel à l'ordre pour le monde économique: la proportion de femmes présente dans les directions d'entreprise suisses continue à stagner, avec très peu de nouvelles recrues féminines. Au sein des conseils d'administration, la tendance positive des années précédentes, elle, se poursuit. Le taux d'étrangers parmi les instances dirigeantes connaît quant à lui une augmentation.**

**Il reste toujours difficile pour les entreprises d'attirer les femmes au sein de leur direction: la proportion de femmes plafonne à un taux très décevant de 6%, et parmi les nouvelles recrues ce chiffre tombe même à 4%. La situation dans les instances dirigeantes stratégiques est plus satisfaisante: parmi les conseils d'administration des 100 plus grandes entreprises suisses, près d'un quart des mandats vacants ont été attribués à une femme au cours de la durée de l'étude. Ce qui se traduit par une augmentation de la proportion des femmes de 16%.**

**Zürich, 8 mars 2016** – Le parlement va se prononcer cette année sur l'instauration d'un quota de femmes au sein des directions d'entreprise et des conseils d'administration. La mixité des sexes à la tête des entreprises suisses restant un sujet brûlant. L'analyse effectuée par la guido schilling ag dans le schillingreport présente un bilan mitigé. Nous enregistrons une fois de plus une présence accrue de femmes administrateurs au sein des conseils d'administration des 100 plus importants employeurs par rapport à l'année précédente. À l'inverse, les résultats sont beaucoup moins réjouissants au niveau des directions d'entreprise.

### **Aucun progrès notable au sein des directions d'entreprise**

Selon notre analyse tirée du schillingreport, seulement 4% de tous les nouveaux membres élus des comités de direction sont des femmes. La proportion de femmes stagne ainsi à un modeste taux de 6%. «Obtenir une véritable diversité des genres dans les directions d'entreprise demeure un objectif qui s'étale sur plusieurs générations. Cela prendra des années jusqu'à ce que des talents féminins réussissent à franchir la marche qui les sépare des niveaux d'encadrement inférieurs et médians de la direction» affirme Guido Schilling. Face au changement démographique qui conduira à un manque de personnel de direction qualifié, les entreprises ne peuvent plus ignorer certains signes des temps: «Investir dans des collaboratrices ambitieuses se révèle être payant sur le long terme. L'entreprise qui se profile aujourd'hui comme employeur attractif pour les femmes en récoltera les fruits d'ici 10 ans et ce, sous la forme d'un énorme réservoir de talents. Celles et ceux qui ratent le train aujourd'hui devront relever de grands défis afin de combler les postes vacants au sein de leur direction.»

### **Sur la bonne voie: la présence de femmes dans les conseils d'administration**

Si avec 23% de femmes parmi les nouvelles recrues, l'accès au niveau des conseils d'administration se révèle être en baisse par rapport à l'année précédente (33%), cette proportion a réussi à se hisser à 16% dans l'ensemble de l'économie. «Petit à petit, l'oiseau fait son nid: au niveau des CA, l'économie maintient le cap. cinq nouvelles entreprises ont nommé pour la première fois des femmes au sein de leur direction, tandis que d'autres entreprises ont continué à renforcer leur représentation des femmes. En raison de cette tendance positive, je suis convaincu que nous observerons une proportion de 30% de femmes dans les conseils d'administration d'ici 5 à 10 ans» assure Guido Schilling.

### **À nouveau plus d'Allemands dans le top management**

Au cours de la période étudiée, le taux d'étrangers au sein des directions d'entreprise a légèrement augmenté, passant de 42% à 43%. À noter l'évolution intéressante chez les Allemands: en comparaison avec les années précédentes, il y a beaucoup plus d'Allemands qui ont fait leur entrée dans les instances dirigeantes d'entreprises suisses. Si jusqu'à la parution du schillingreport 2013, la proportion de ces derniers a augmenté, elle connaissait depuis une baisse – une conséquence directe de la bonne conjoncture en Allemagne. Guido Schilling ne souhaite cependant pas surévaluer cette augmentation: «Il est encore impossible d'affirmer s'il s'agit d'une exception ou bien d'une rupture durable de tendance. Dans tous les cas, il reste primordial de renforcer l'attrait de la Suisse pour les dirigeants! Si nos entreprises veulent continuer à jouer en Ligue des champions, elles ont besoin d'avoir accès aux meilleurs du monde.»

### **Frauenquote in Deutschland: DAX-Unternehmen legen zu**

Von besonderem Interesse ist der Vergleich mit Deutschland, das auf 2016 hin eine Frauenquote eingeführt hat. In den DAX-Aufsichtsräten hat der Frauenanteil auf 27% zugenommen. Der Frauenanteil bei den SMI-Unternehmen steigt auf 18%, wobei diese unter allen neuen Verwaltungsräten 29% Frauen aufweisen. In den letzten vier Jahren erhöhten die 30 DAX-Unternehmen den Frauenanteil auch in ihren Vorständen von 4% auf 9% – während er im SMI bei 6% stagnierte. «Der öffentliche Druck auf die deutschen Unternehmen, ihre Gender Diversity zu verbessern, bleibt gross, gilt es doch jetzt die vorgegebene Quote einzuhalten. Ich bin enttäuscht, dass sich bei den SMI-Unternehmen eine aktive Entwicklung der Gender Diversity nicht deutlicher zeigt und frage mich, ob es tatsächlich den Druck einer Quote braucht», meint Guido Schilling.

### **Possible aussi sans quota de femmes**

Des pays comme la Grande-Bretagne montrent que la proportion des femmes au sein d'instances dirigeantes peut aussi connaître une croissance durable sans l'introduction d'un quota. «Pour ce qui est de la promotion des femmes suisses, l'engagement du monde économique reste dans tous les cas un facteur décisif. Il serait bien avisé de tout mettre en œuvre pour une plus grande mixité des sexes aux étages de direction et ce, de leur propre initiative et en faisant preuve de persévérance» estime Guido Schilling. «Un signe positif est que les entreprises continuent de prêter une grande attention à la diversité des genres au sein du conseil d'administration, mais concernant le niveau de direction, un effort beaucoup plus important reste nécessaire.»

En tout, le schillingreport 2016 rassemble les 119 plus grandes entreprises présentes en Suisse, avec comme critère sélectionné le nombre de collaboratrices et de collaborateurs. Pour la réalisation de l'étude, 886 membres de direction et 833 de conseils d'administration ont été associés.

Le rapport complet sera disponible en ligne mi-mai sous [www.schillingreport.ch](http://www.schillingreport.ch).

**Pour toute question ou information**

guido schilling ag  
Silvia Coiro  
Prime Tower  
Hardstrasse 201  
CH-8005 Zürich  
[www.guidoschilling.ch](http://www.guidoschilling.ch)  
[www.schillingreport.ch](http://www.schillingreport.ch)

Tél. +41 44 366 63 55  
[silvia.coiro@guidoschilling.ch](mailto:silvia.coiro@guidoschilling.ch)

**À propos de la guido schilling ag**

**Executive Search par passion.** Au cours des 25 dernières années, la guido schilling ag s'est hissée au rang d'une des entreprises leader dans le domaine de l'Executive Search en Suisse. Elle est spécialisée dans l'attribution de postes de direction dans les conseils d'administration et comités de direction. Pour remplir cette mission, Guido Schilling fait valoir son expérience riche de nombreuses années en tant qu'entrepreneur et membre de conseil d'administration de diverses organisations de services. S'appuyant sur cette expérience tirée de la pratique, il connaît parfaitement les besoins de ses clients. En complément de ces services, la guido schilling ag opère la schilling partners ag au sein de laquelle des partenaires au succès avéré depuis de nombreuses années exécutent avec leurs équipes des contrats d'Executive Search au niveau de la direction d'entreprises et ce, de manière spécifique par branche.